

s'est soucié jusqu'ici de chercher et dont très peu de gens connaissent même l'existence. Il est possible de faire une compilation de tous ces renseignements, de s'en servir pour réveiller l'enthousiasme des gens, leur faire voir les problèmes et les possibilités de solution, si l'on prend la peine d'entreprendre un programme concerté. C'est ainsi qu'on a procédé aux États-Unis et les municipalités rurales de notre pays pourraient en faire autant si on réussissait d'abord à inspirer et à encourager les nôtres.

Nous espérons, messieurs, qu'au cours des quelques prochains mois que le Comité consacrerait à l'étude de son programme, vous aurez l'occasion d'entendre des personnes qui sont à la source même des renseignements, particulièrement auprès des gouvernements provinciaux et du gouvernement fédéral, ceux qui sont au courant des programmes déjà en marche, qui pourraient proposer les moyens d'appliquer ou de modifier ces programmes et qui, au besoin, pourraient épauler le genre de programme auquel vous avez pensé et que nous discutons dans le moment. C'est de cette façon que nous inter-prétons le but et la haute ambition du Comité et je crois qu'il a toutes les possibilités de faire fructifier ce champ d'action.

Le sénateur GLADSTONE: Monsieur le président, je voudrais offrir un commentaire sur les mémoires qu'on nous a lus et qui sont fondés sur des expériences vécues aux États-Unis. Ne serait-il pas possible que toutes les réserves indiennes du Canada soient comprises dans les relevés qui seront entrepris?

Le PRÉSIDENT: Je répondrai d'autant plus volontiers à votre question, monsieur Gladstone, que nous avons l'intention d'inviter le ministre chargé des Affaires indiennes ou son représentant à nous visiter. Il serait en mesure de nous dire ce qui pourrait ou devrait être accompli pour le progrès des Affaires indiennes, à la faveur d'un programme d'aménagement rural.

Le sénateur GLADSTONE: C'est justement ce qui m'intéresse. Vu que la Direction des Affaires indiennes a déjà nommé un nouveau chef à la Division du développement économique, il serait peut-être bon de l'inviter ici.

Le PRÉSIDENT: Honorables sénateurs, je regrette que nous ne puissions nous réunir jeudi prochain, mais M. Rutherford serait dans l'impossibilité, ce jour-là, d'assister à la séance.

Je profite de cette occasion pour féliciter ces messieurs de la façon très compétente dont ils nous ont présenté leurs mémoires. Nous en sommes maintenant au cœur même du sujet, ce qui nous permettra, éventuellement, de préparer pour le Sénat un rapport très utile.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Monsieur le président, permettez-moi de renchérir en ajoutant que si nous accomplissons notre tâche avec l'excellence dont ces messieurs ont fait preuve, personne n'aura de reproche à nous adresser.

La séance est levée.